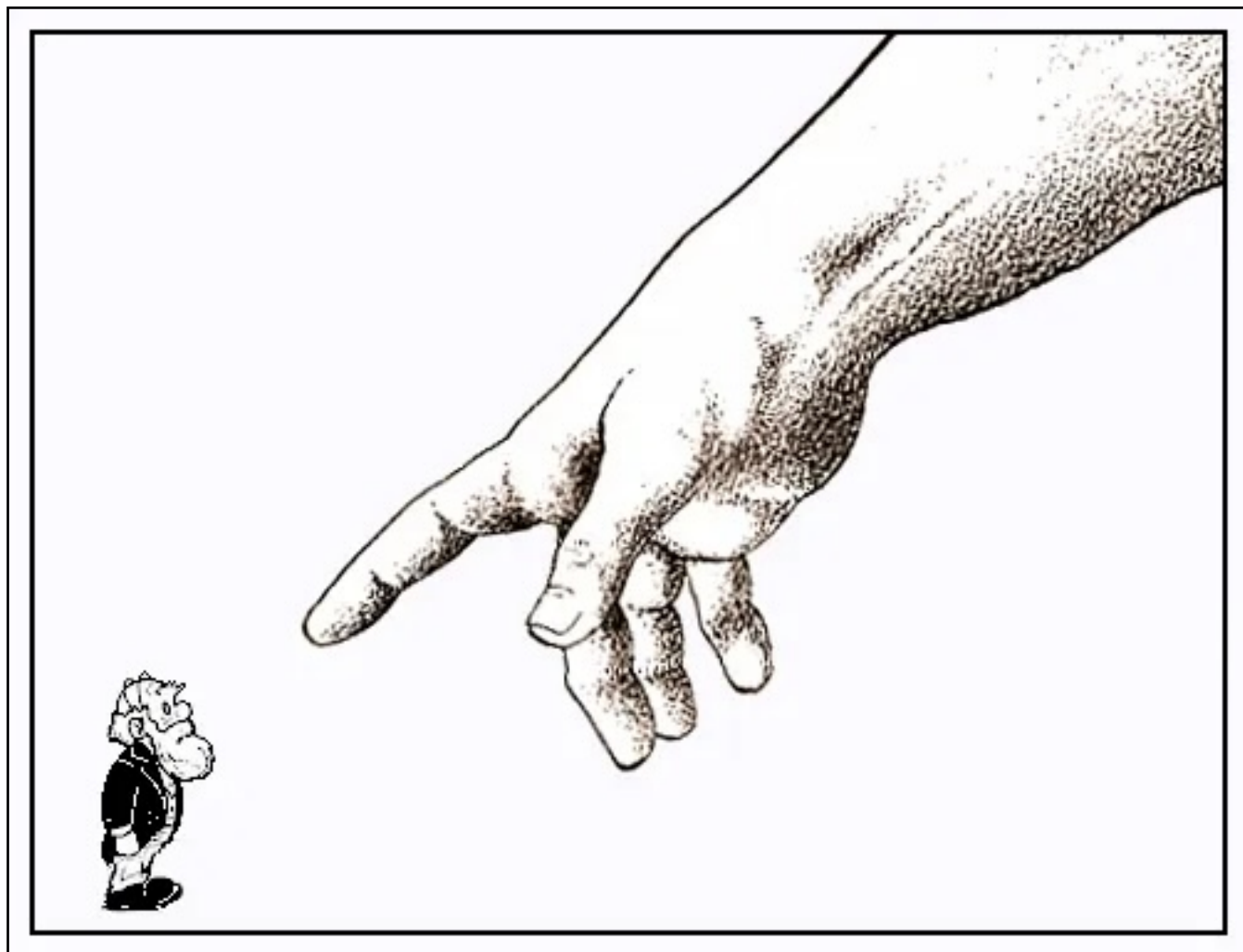




Extrait d'une conférence donnée le 28 octobre 1917 issue du cycle :
« La chute des Esprits des ténèbres » - [GA177](#) - 14ème conférence
Éditions Triades 1978
Traduction : Henriette Bideau

On peut dire qu'au XIX^e siècle il s'est produit tout ce par quoi les humains peuvent être détournés de la vérité. Songez seulement à ce que signifie l'intervention très profonde dans l'évolution de l'humanité, et jusque sous la forme la plus populaire, des idées darwinistes, souvent caractérisées ici, dans la période précisément la plus importante du XIX^e siècle. Les vues que développent les humains dans ce domaine sont souvent étranges.

On trouve par exemple dans le célèbre livre de Fritz Mauthner, dans son « Philosophisches Wörterbuch »^[1], cette phrase intéressante : ce qui est important, ce n'est pas la manière dont

Darwin a passé outre à la téléologie, c'est-à-dire la théorie des fins, c'est qu'il l'ait fait. – Mauthner est assez intelligent pour savoir que Darwin n'a que très mal réfuté la présence des puissances spirituelles, et c'est pourquoi il souligne que **l'important est qu'il l'ait réfutée** et non pas comment il l'a fait. En d'autres termes, Mauthner veut dire ceci : il a été très fécond de représenter une fois la marche de l'évolution organique comme si les buts prévus par quelques entités spirituelles ne s'y trouvaient pas inscrits, comme si ces entités n'y étaient pas présentes.

Mais pour celui qui voit les choses en profondeur, elles se présentent ainsi : quand vous voyez un attelage, un fiacre, et devant un cheval, c'est que le cheval tire le fiacre. Vous direz pourtant : le cocher est assis sur le siège et guide le cheval. – Mais si vous ne regardez pas le cocher, vous pouvez étudier minutieusement ce qui se passe dans le cheval, pour qu'il puisse tirer le fiacre, vous pouvez décrire dans tous les détails comment le cheval procède pour tirer le fiacre, si vous faites abstraction des intentions du cocher, que le cheval réalise.

C'est là-dessus que repose la théorie de Darwin : on fait abstraction du cocher. Et l'on affirme que c'est une superstition de croire que le cocher guide le cheval : le cheval tire la voiture, c'est ce que chacun peut voir, puisqu'il est attelé devant. – La théorie de Darwin est construite tout à fait sur ce modèle. En raison de ce **caractère fragmentaire, elle a naturellement amené au jour des vérités valables**, des vérités de première importance. Mais elle a pour cette raison obscurci le regard qui pourrait englober **l'ensemble des faits**.

Et d'innombrables données scientifiques acquises par l'expérience souffrent aujourd'hui du fait que, on peut le dire, on ne voit pas le cocher. On parle de cause et d'effet, on cherche la cause qui fait marcher la voiture dans le cheval, et on considère cette manière de voir comme un grand progrès. On ne remarque pas que de telles confusions entre le cheval et le cocher, de telles « théories du cheval » – pardonnez l'expression un peu dure – se rencontrent partout dans la science d'aujourd'hui.

Mais on ne peut pas en démontrer l'inexactitude, car il n'est pas faux de dire que le cheval tire la voiture. C'est tout à fait exact, mais **ce n'est pas de vérité et d'erreur qu'il s'agit au sens extérieur des termes**. C'est pourquoi les penseurs matérialistes peuvent toujours réfuter ce que dit le penseur spiritualiste qui sait, qu'en outre, il y a un cocher.

Voilà qui vous montre où conduirait une intelligence qui ne serait que critique, aiguë, perspicace comme celle dont les esprits des ténèbres veulent doter les hommes. La chose ne vise pas à être juste, elle vise encore moins à être complète, **elle vise à se conformer au modèle selon lequel c'est le cheval qui tire la voiture. La logique peut très bien s'émanciper de la réalité. On peut être très logique et en même temps très étranger à la réalité.**

Lorsqu'il est question de l'évolution humaine, une autre chose encore doit être considérée : **les esprits des ténèbres ont pouvoir essentiellement sur l'intelligence, sur l'intellectualité. Ils ont prise sur elle, mais non pas sur l'affectivité, ni sur la volonté**, et surtout pas sur les impulsions volontaires. J'aborde ici une loi très profonde et très importante de la réalité.

On peut être très logique et en même temps très étranger à la réalité. Le cas du Darwinisme.

Écrit par : Rudolf Steiner

[Texte en gras ou souligné : SL]

Notes

[\[1\]](#) Dictionnaire philosophique.